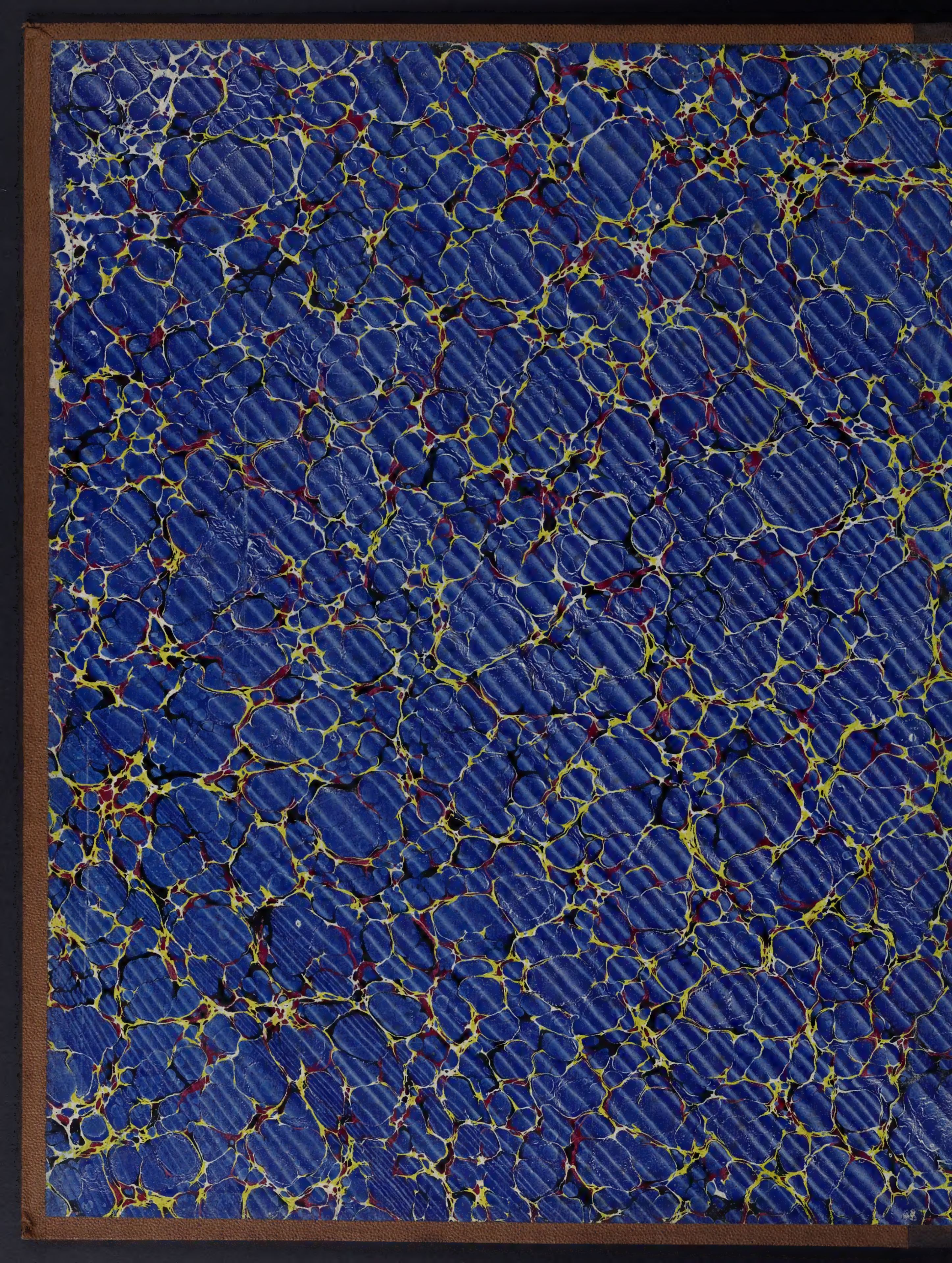
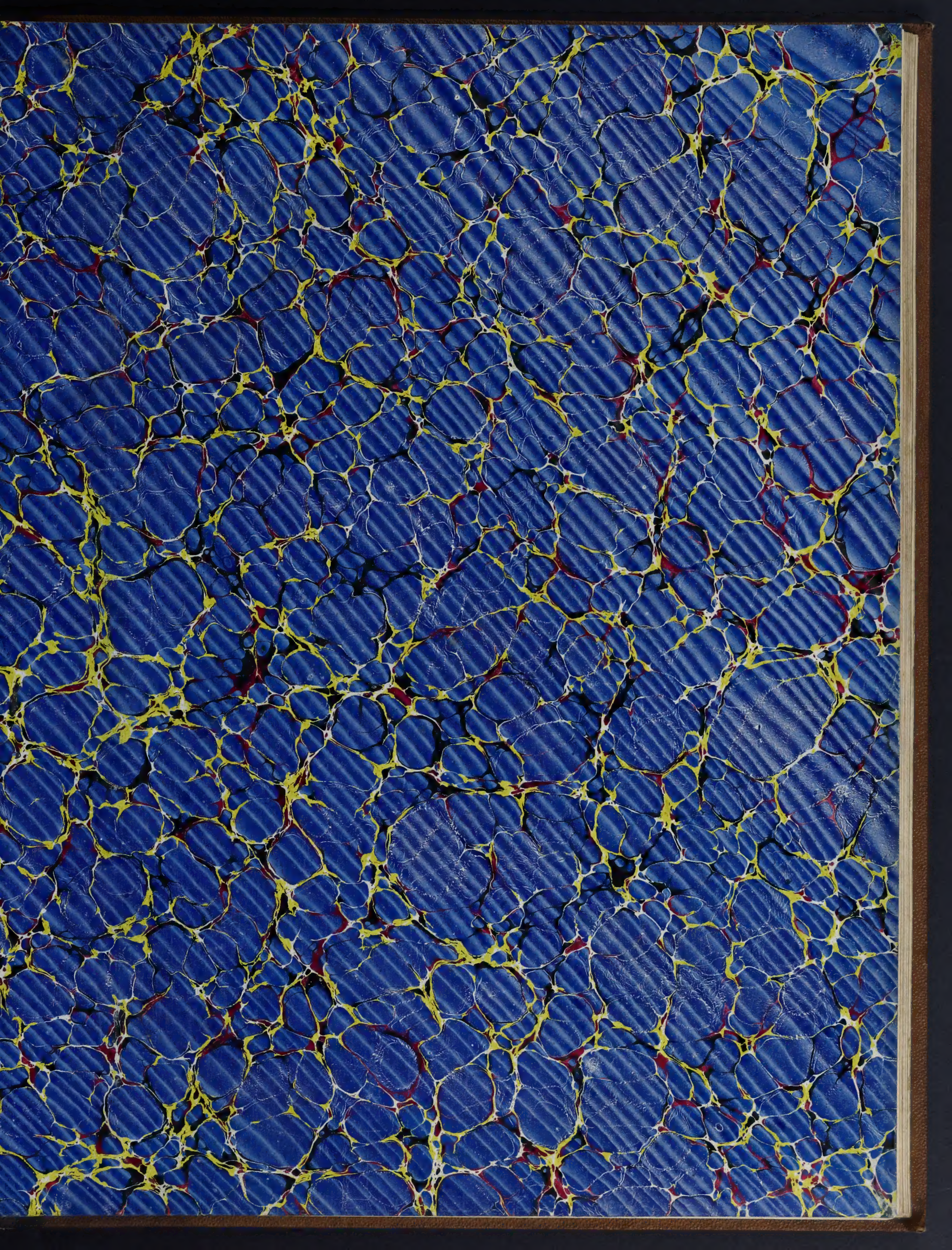
ALBUM PHOTOGRAPHIQUE
DE L'ARTISTE
ET
DE L'AMATEUR





45.000 €

ALBUM PHOTOGRAPHIQUE

DE L'ARTISTE ET DE L'AMATEUR.

PAR

BLANQUART-ÉVRARD.

LILLE,

Ernest VANACKERE, Libraire,

CASTIAUX, Libraire.

PARIS,

RORET, Libraire,
12, rue Hautefeuille.

Edouard PIERRE,
10, rue Vivienne.

A. MOREL, Libraire,
18, rue Ste-Anne.

LONDRES,

M. P. CAMUS & C.ie

476, New Oxford Street.

1851

NOTE EXPLICATIVE

DES

PLANCHES PHOTOGRAPHIQUES.

---

1. **LA PRISE DE JÉRICHO.**

Bas-relief en bronze, l'un des dix panneaux dont se compose la célèbre porte du Baptistère de Florence, que Michel-Ange proclamait digne d'être la porte du Paradis.

Son auteur, Laurent Ghiberti, naquit à Florence en 1378, et précéda de plus d'un demi siècle, Raphaël et Michel-Ange.

2. **PEINTURE ANTIQUE.**

Une Bacchante assise et un Faune jouant de la flûte, tel est le sujet de ce curieux spécimen de la peinture antique qui fut trouvé dans les ruines de Pompeï. Il orne maintenant le Musée de Naples.

3. **PLACE DU MARCHÉ, A YPRES.**

Ypres était au moyen-âge renommée par ses immenses fabriques de draps; aussi, parmi les monuments qui attestent son ancienne splendeur, faut-il placer au premier rang la halle des Drapiers, commencée en 1200.

Cet édifice, qui sert maintenant d'Hôtel-de-Ville, forme un des côtés de la place du Marché; derrière, est l'église de Saint-Martin.

4. **TÊTE EN CIRE, ATTRIBUÉE A RAPHAEL.**

(MUSÉE WICAR, A LILLE.)

Dans le catalogue des objets précieux légués par le peintre Wicar, à la ville de Lille, sa patrie, ce gracieux morceau de céro-plastique est donné comme une œuvre de Raphaël; ne devrait on pas lui attribuer une origine plus ancienne et le regarder comme un de ces portraits de famille que les Romains, au dire de Pline, conservaient dans l'intérieur de leurs maisons?

Le buste auquel la tête est adaptée est d'une époque plus récente et d'une exécution médiocre.

5. **A BRUGES.**

La tour qui domine le paysage est celle des Boucheries ou Beffroi de Bruges; elle à 108 mètres d'élévation; elle était autrefois surmontée d'une flèche en bois, qui fut détruite par la foudre en 1741.

6. **INTÉRIEUR DE L'ÉGLISE DE SAINT-MARTIN, A YPRES.**

Le chœur fut commencé en 1221 et terminé quelques années plus tard. Il était autrefois séparé de la nef par un magnifique jubé qui fut détruit, il y a une trentaine d'années, *pour donner plus de jour à l'église*. On voit à Saint-Martin la pierre tumulaire de Corneille Jeansénius, évêque d'Ypres.

7. **LA VIERGE DE MICHEL-ANGE, A BRUGES.**

La tradition rapporte que cette statue, destinée à la ville de Gênes, fut prise par un corsaire hollandais et vendue à un habitant de Bruges qui en fit don à l'église de Notre-Dame. Quelques critiques, frappés de la sévérité empreinte sur les traits de la Vierge, n'ont pas voulu y reconnaître la douce Marie, Mère du Sauveur; ils ont fait de ce groupe une Charité. De quelque manière que l'on interprète la pensée de Michel-Ange, on est forcé d'admirer la beauté de style dont sont empreintes toutes les parties de ce marbre sublime.

8. **ABSIDE DE L'ÉGLISE DE NOTRE-DAME, A PARIS.**

Commencée en 1163, par Maurice de Sully, évêque de Paris, Notre-Dame ne fut terminée qu'au XIV.e siècle. L'antique métropole se trouve ici telle qu'on la voit de la terrasse qui remplace l'ancien palais de l'Archevêché.

9. **SAINTE-BARBE.**

(MUSÉE D'ANVERS.)

Naïve composition, connue sous le nom de la Vierge de Cologne, sans doute parce que le fond du paysage représente des ouvriers occupés à bâtir la tour de la cathédrale de cette ville. Elle est due à Jean Van Eyck, né à Maes Eyck, en 1370, mort vers 1450.

10. **ÉGLISE DE SAINT-MARC, A VENISE.**

Cette splendide basilique, qui renferme les reliques de l'Evangéliste Saint-Marc, patron de Venise, ne fut long-temps que la chapelle du Palais ducal; ce n'est que de nos jours qu'elle est devenue l'Eglise patriarchale. Commencée en 977, terminée cent ans après et consacrée en 1111, elle doit être considérée comme un magnifique spécimen du style bysantin.

11. **CATHERINE DE MÉDICIS SOUS LES ATTRIBUTS DE LA VIERGE.**

Cette gracieuse statuette en ivoire, donnée à la Chartreuse de Bordeaux, par le cardinal de Sourdis, et connue longtemps sous le nom de Vierge des Chartreux, fait maintenant partie du cabinet de M. Goëthals-Daneel, à Courtray. Catherine de Médicis, femme de Henri II, y est représentée sous les attributs de la Vierge tenant dans ses bras le Dauphin, qui fut Charles IX. Contrairement à l'usage, le croissant, sur lequel ses pieds s'appuyent, a les pointes renversées; c'est une allusion à l'échec portée à la faveur de Diane de Poitiers par la naissance du Dauphin. Tout porte à faire attribuer ce petit chef-d'œuvre à Germain Pilon, né en 1530, mort en 1590.

12. **ARC DE TRIOMPHE DU CARROUSEL, A PARIS.**

Construit sur les dessins des architectes, Percier et Fontaine, pour perpétuer le souvenir de la campagne de 1806, il rappelle l'arc de triomphe de Septime-Sévère, à Rome. Il était surmonté, dans l'origine, par les célèbres chevaux de Venise; mais repris en 1815, ce trophée de nos conquêtes fut remplacé en 1828 par un quadrige en bronze, œuvre de Bosio.

13. **ANCIEN TEMPLE HINDOU, A TCHITTOUR, ENTRE AGRA ET BOMBAY.**

Photographié par M. le baron Alexis de Lagrange.

Ce petit temple, en pierre calcaire, offre dans ses délicates sculptures des processions de Dieux et de Déesses, venant rendre hommage au Dieu principal, placé au centre de l'édifice. Quoiqu'abandonné depuis longtemps par le culte brahminique, ce monument est encore assez bien conservé.

14. **LE THÉSÉE DE PHIDIAS.**

Malgré les mutilations qu'elle a subies, cette statue reste toujours un précieux modèle de la grandeur et de la simplicité élégante du style grec. Enlevée du fronton du Parthenon, par lord Elgin, au commencement de ce siècle, elle orne maintenant le Musée britannique.

15. **ARCADE MUSULMANE, PRÈS DE DEHLI.**

Photographiée par M. le baron Alexis de Lagrange.

Construite entièrement en grès rouge; cette arcade est, malgré son élévation, couverte presqu'en entier d'inscription et d'arabesque sculptées avec une grande perfection. Elle fut bâtie par les Mogols, après leur conquête de l'Inde, sur l'emplacement d'un temple hindou très-célèbre, appelé le Koutoub.

16. **RUINES DU CHATEAU DE FALAISE, EN NORMANDIE.**

Photographiées par M. A. de Brébisson.

Parmi les ruines colossales et si pittoresques du château de Falaise, on voit encore une petite mâsure que l'on croit avoir été la résidence de Robert-le-Diable, père de Guillaume-le-Conquérant.

17. **BAS-RELIEFS EN MARBRE, PAR LUCA DELLA ROBBIA.**

Galeries des offices à Florence.

Luca della Robbia, sculpteur florentin, inventeur des terres cuites émaillées, florissait vers l'an 1450. Il tailla le marbre avec une grande habileté et paraît avoir eu part à l'exécution des célèbres portes du Baptistère de Florence.

18. **TEMPLE HINDOU MODERNE, A ODEYPOUR.**

Photographié par M. le baron Alexis de Lagrange.

Odeypour est la capitale d'un État du même nom, l'un des seuls dans l'Inde qui

aient conservé leur indépendance. Le temple, dont la planche 18 offre une vue générale, a été bâti au commencement de ce siècle, par l'avant-dernier prince de cette contrée. Il est en calcaire jaunâtre, et peut donner une idée de la richesse d'ornements que déploie l'architecture hindoue et des effets grandioses qu'elle sait obtenir.

19. **MOSQUÉE D'OMAR, A JÉRUSALEM.**

Photographie par M. Maxime du Camp (Extrait de son voyage Égypte, Nubie, Palestine et Syrie.)
Imprimerie Photographique de Blanquart-Evrard, éditée par MM. Gide et J. Baudry.

Bâtie par le Calife Omar, sur l'emplacement du Temple de Salomon, cette mosquée fut convertie en église chrétienne par les Croisés; mais lorsque Saladin reprit Jérusalem, il rendit ce temple à sa destination primitive. Il y avait peine de mort contre tout chrétien qui entrerait dans la mosquée d'Omar ou mettrait seulement le pied dans son parvis. Ce ne fut que par surprise et à l'aide d'une nombreuse escorte que M. Maxime Du Camp pût prendre le prototype que nous reproduisons ici.

20. **PALAIS DE L'ÉCOLE DES BEAUX-ARTS, A PARIS.**

Commencé en 1820, sur l'emplacement du Musée des Petits-Augustins, les élégantes constructions de l'École de Beaux-Arts furent terminées en 1838, sous l'habile direction de l'architecte M. Duban.

21. **LES ŒUVRES DE MISÉRICORDE.**

Peinture flamande du XV.e siècle, à l'Académie, à Bruges.

On croit que ce précieux tableau, dont l'auteur est inconnu, retrace quelques traits de l'histoire de Saint Jacques de Compostelle.

22. **TEMPLE HINDOU MODERNE, A MIRZAPOUR** (Bengale).

Photographie par M. le baron Alexis de Lagrange.

Ce temple, en pierre calcaire, est une des plus gracieuses productions de l'art moderne dans l'Inde. La petitesse de sa dimension est rachetée par le fini des sculptures dont il est orné.

23. **ARRIVÉE DE SAINTE-URSULE A ROME.**

Peinture par Hemling, sur la châsse conservée à l'hôpital St Jean, à Bruges.

Sainte-Ursule, fille d'un prince de Cornouailles, fuyant, avec un grand nombre de ses compagnes, les persécutions des Saxons, après avoir d'abord abordé à Cologne, vient à Rome, où elle est reçue par le Pape Saint-Cyriaque.

Ce fut dans l'hôpital Saint-Jean, à Bruges, où il entra et demeura six années, à son retour de la fatale bataille de Nancy, qu'Hemling peignit la célèbre châsse de Sainte-Ursule, l'un des plus précieux monuments de la peinture du moyen-âge.

24. **TEMPLE HINDOU MODERNE, A MONDLÉSIR, ENTRE AGRA ET BOMBAY.**

Photographie par M. le baron Alexis de Lagrange.

Ce temple, dont la construction ne remonte qu'à une trentaine d'années, est remarquable pour la richesse de ses sculptures. Il est entouré de portiques qui servent de logements aux prêtres. Les galeries supérieures contiennent les énormes tambours et les trompettes formidables qui font la base des orchestres sacrés dans l'Indoustan. Des escaliers d'un effet grandiose réunissent entre elles les différentes constructions qui forment l'ensemble de l'édifice.

25. **DIEPPE.**

Dieppe, la jolie ville si fréquentée pour ses bains de mer, la patrie de Duquesne et jadis si renommée pour l'audace de ses marins, est dominée par un château-fort du haut duquel est prise la vue que nous donnons ici.

26. **UNE SCÈNE D'INTÉRIEUR.**

Peinture flamande contemporaine.

Ce joli tableau, qui est dû au pinceau de M. B. Deloose et appartient à M. Spotheen, à Ypres, a été justement remarqué à l'exposition de Bruxelles en 1850.

27. **PORCHE DE SAINT-GERMAIN-L'AUXERROIS, A PARIS.**

Le porche de Saint-Germain-l'Auxerrois, admiré pour l'élégance et la pureté de son style, fut construit vers le milieu du XV.e siècle, vraisemblablement sur les dessins de Jean Gausel, maçon, tailleur de pierre, qui exécuta le grand portail.

Lors de la restauration de l'église, en 1824, on confia à M. V. Mottez la décoration du porche, à l'imitation de ce qui se faisait au moyen-âge. Cet artiste y a peint à fresque avec un grand caractère d'unité, une série de compositions retraçant l'histoire de l'enseignement du Christianisme.

28 **LA MÈRE DE GERARD-DOW.**

[illegible] d'après la gravure de Wille.

Aussi bon fils que peintre habile, Gerard-Dow se plut à peindre souvent sa mère. Le portrait que nous reproduisons ici, d'après la belle gravure de Wille, est connu sous le nom de *la Dévideuse*.

Gerard Dow naquit à Leyde, en 1613, et y mourut en 1680.

29. **PORTAIL DE LA CALENDE, CATHÉDRALE DE ROUEN.**

Ce portail, d'une ornementation riche et grandiose, est dû à Jean Perrier ou à Jean de Bayeux, qui furent les maîtres de l'œuvre pendant la dernière période du XIV.e siècle.

30. **SALLE DES CARIATIDES.**

(MUSÉE DU LOUVRE).

Ainsi nommée à cause des quatre admirables cariatides, sculptées par Jean Goujon, qui supportent la tribune qui en est le principal ornement. Cette salle, qui fait aujourd'hui partie du Musée des Antiques, fut construite sur les dessins du célèbre Pierre Lescot, né en 1510, mort en 1578.

31 **LE PARTHENON, A ATHÈNES.**

[illegible]

Ce n'est pas ici le fronton principal du Parthenon, mais celui où était placée la statue de Thésée, donnée sous le N.° 14. Notre photographie donne une idée malheureusement trop exacte de l'état où se trouve réduit ce chef-d'œuvre de l'architecture ancienne et moderne. Il subsista dans son entier jusqu'en 1687. « Les Chrétiens, dit Chateaubriand, le convertirent d'abord en église, et les Turcs, par jalousie des Chrétiens, le changèrent à leur tour en mosquée. Il faut que les Vénitiens viennent au milieu des lumières du XVIII.e siècle, canonner les monuments de Périclès.... Un autre moderne, lord Elgin, vient d'achever, par amour des arts, la destruction que les Vénitiens avaient commencée. »

(CHATEAUBRIAND. *Itinéraire de Paris à Jérusalem*.)

32. **SAINTE-URSULE ET SES COMPAGNES.**

[illegible]

(Voir l'explication du N.° 23).

33. **DÉTAILS DE LA FAÇADE DU PALAIS-DE-JUSTICE DE ROUEN.**

La partie du palais dont on donne ici un détail, fut élevée en 1499, sous le règne de Louis XII, et consacrée aux séances du Parlement. Elle donne une idée complète de l'architecture délicate et capricieuse de cette époque de transition. Malheureusement, l'élégante tourelle polygone qui forme le centre de l'édifice a perdu beaucoup de son caractère primitif par la suppression des meneaux de ses fenêtres.

34. **TRONC D'UN DES CÈDRES DE SALOMON, SUR LE MONT LIBAN.**

Photographié par M. [illegible]

Ces arbres diminuent chaque siècle. . « Il n'y en a plus que sept que leur masse peut faire supposer contemporains des temps bibliques. »

(DE LAMARTINE. *Voyage en Orient*.)

35. **LES MUSICIENS AMBULANTS.**

D'après la gravure de Wille.

La célèbre gravure de Wille a popularisé ce tableau de Dietrich.

Dietrich, l'un des meilleurs peintres de l'école allemande, naquit à Weymar, en 1712, et mourut à Dresde en 1774.

George Wille, né en 1717, à Konisberg, dans la Hesse, vint à Paris, à l'âge de de 19 ans, et après y avoir produit un grand nombre de gravures qui répandirent sa réputation dans toute l'Europe, il y mourut en 1807.

36. **STATUE DE LA VILLE DE LILLE, SUR LA PLACE DE LA CONCORDE, A PARIS.**

C'est au ciseau du célèbre Pradier, qu'est due cette statue allégorique, l'une des huit statues colossales qui surmontent les pavillons placés aux angles de la place de la Concorde. L'artiste s'est surtout préoccupé de caractériser la ville forte placée comme un rempart aux frontières de la France

---

Lille. Imprimerie de L. Danel, place du Théâtre, 36













BRUGES











[illegible] du Cabinet de M. [illegible]









Hindoustan



Berceau de Guillaume le Conquérant.







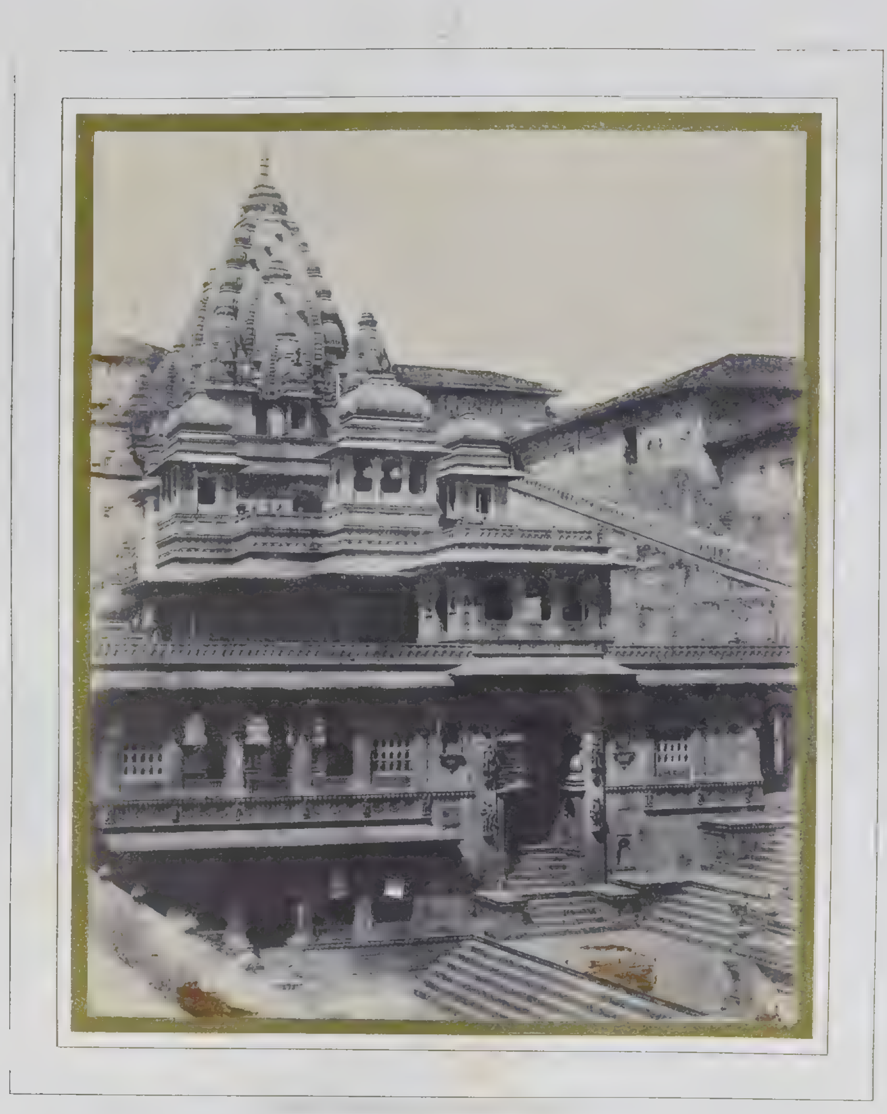
19













2.



de M. B. Delcose



